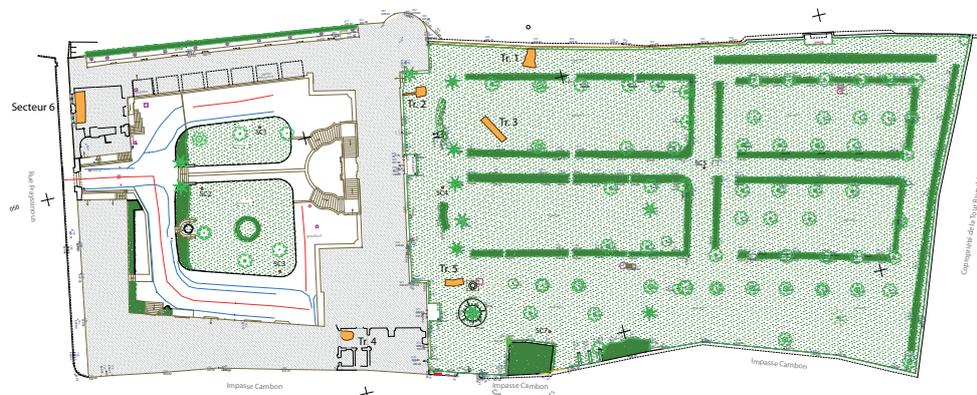


# PALAIS ÉPISCOPAL Rodez

(2016-2017)



1: Rodez, palais épiscopal. Plan général avec l'implantation des sondages réalisés (relevé topographique, F. Salvador, géomètre-expert).

*Cette opération de diagnostic fait suite à un suivi de carottages sédimentaires (SC1 à SC7) réalisés du 5 au 7 septembre 2016 dans la cour et le jardin du palais épiscopal, en amont de tout projet. Ces carottages initiaux ont permis de mesurer l'ampleur de la stratigraphie (entre 6,40 et 8,90 m de puissance). Aussi, en raison du caractère sensible du secteur, au cœur de la cité antique et médiévale, l'impact sur le sous-sol a été réduit le plus possible. Seuls cinq sondages mécaniques, de superficie limités et complétés par des décapages manuels, ont été réalisés du 30 mai au 8 juin 2017 par le Service Départemental d'Archéologie de l'Aveyron en fonction des aménagements prévus.*

Le premier sondage (Tr. 1) a été effectué sur et à l'arrière de l'enceinte du XIV<sup>e</sup> s., à l'emplacement projeté d'un égout destiné à se connecter au réseau situé au niveau du boulevard d'Estourmel. De 6,56 m<sup>2</sup> de superficie et de 1,75 m de profondeur, il a permis d'observer la partie supérieure actuelle d'un tronçon de la courtine médiévale, en partie arasée comme l'atteste l'arrachement visible sur la face nord de la tour Corbières. Sous le parapet actuel (u.s. 1011) et une réparation médiévale ou moderne (u.s. 1010 et 1009), une partie du rempart, situé juste sous le niveau actuel du jardin, a pu être étudiée. D'environ 0,96 m de large, l'ouvrage est constitué de moellons d'orthogneiss et de rares blocs de grès, liés avec un mortier de chaux beige. Une datation C14 (ETH-80708) sur un charbon de bois pris dans le mortier suggère une datation calibrée ancienne comprise entre 1030 et 1155. Il pourrait s'agir de l'enceinte primitive de la Cité, dont certaines sources textuelles suggèrent l'existence dès le XII<sup>e</sup> s. Côté oriental, l'ensemble est flanqué d'un massif maçonné probablement tardif (u.s. 1007).

Le deuxième sondage (Tr. 2), de 4,18 m<sup>2</sup> d'emprise et de 1,65 m de profondeur, a été mené aux abords de la tour Corbières et de l'aile nord de la fin du XVII<sup>e</sup>/début XVIII<sup>e</sup> s., où était projetée l'implantation d'un bac à graisse. Il s'agit d'un secteur très stratifié qui a livré à sa base un mur d'orientation est-ouest (u.s. 1019) d'environ 1 m de large. Ce dernier a recoupé un sol de

tuileau, manifestation médiévale, d'environ 6 cm d'épaisseur (citerne ?). Dans la coupe occidentale, une maçonnerie en bel appareil de grès et sa semelle sont à signaler. Très soignée, elle présente une bifurcation vers l'ouest. L'ensemble, qui apparaît entre 0,70 et 1,07 m de profondeur, semble entourer la tour Corbières (escalier pour la porte s'ouvrant sur le côté est ?). C'est ce que peut laisser penser une datation C14 (ETH-80709) réalisée sur un charbon de bois provenant du mortier. Elle est comprise entre 1274 et 1386, donc peut-être en liaison avec la construction, à partir du milieu du XIV<sup>e</sup> s., de l'enceinte (dont la tour Corbières) qui entoure le Bourg et la Cité. À noter qu'un petit caniveau (u.s. 1010) est aménagé plus tardivement contre la maçonnerie u.s. 2020, manifestation pour l'évacuation des eaux pluviales de l'aile nord du palais épiscopal. Le troisième sondage (Tr. 3), de 6,83 m<sup>2</sup> de superficie et de près de 2,00 m de profondeur, a été implanté dans le jardin, a priori sur l'emplacement d'un égout évacuant les eaux usées de l'aile septentrionale du palais épiscopal. Si le collecteur n'a pas été retrouvé, cette tranchée a révélé une stratigraphie de remblais modernes et peut-être médiévaux confirmant le fort remblaiement du secteur. Quelques tessons du Haut-Empire, manifestation en position secondaire, sont à signaler (u.s. 3011).



2: Rodez, palais épiscopal. Vue du sondage 1 depuis le sud avec la courtine médiévale à gauche (© Ph. Gruat ; DAO N. Albinet, SDA 12).



3: Rodez, palais épiscopal. Vue de la stratigraphie du sondage 2 depuis le nord (© Ph. Gruat ; DAO N. Albinet, SDA 12).

Le quatrième sondage (Tr. 4), seulement de 3,59 m<sup>2</sup> de surface pour 1,60 m de profondeur, correspond à l'implantation d'une cage d'ascenseur dans une petite cour intérieure de l'aile orientale du palais épiscopal. Il a permis d'observer les aménagements de sols successifs et les réseaux récents du secteur (u.s. 4000 à 4006). Sous ces derniers, une strate argileuse marron (u.s. 4007) scelle un amas d'imposants blocs d'orthogneiss grossiers (u.s. 4008), se rencontrant sur au moins six niveaux entre 0,66 et 1,60 m de profondeur. Son rôle reste à préciser (drain ?) mais semble en lien avec l'aménagement des bâtiments encore aujourd'hui en élévation.

Le cinquième et dernier sondage (Tr. 5), de 4 m<sup>2</sup> d'emprise et de 1,60 m de profondeur, a été implanté dans le jardin, non loin de la façade nord du palais épiscopal et d'un puits. Il visait, comme la tranchée 3, à tenter de recouper un ancien égout relié au réseau de l'impasse Cambon se développant à l'est. Il a été mis au jour, sous la terre végétale u.s. 5000, des structures essentiellement de l'Époque Moderne :

- des niveaux de circulation (u.s. 5001 et 5002) du jardin, relativement superficiels (-0,52 à -0,56 m sous le sol actuel) ;
- les vestiges d'un modeste mur de 0,48 m de large (u.s. 5004), lié au mortier de chaux, et sa semelle (u.s. 5007), apparaissant à 0,72 m de profondeur ;
- un niveau de grandes dalles, d'orientation nord-sud, oblitéré par du sable (dallage ou allée du jardin ?).

*Philippe Gruat*

